



BULLETIN PAROISSIAL SPECIAL) N° 41 du 21 mars au 3 avril 2020

(uniquement disponible en numérique)

Carantec, Cléder, Henvic, Île de Batz, Lanhouarneau, Locquéholé, Mespaul, Penzé, Plouéan, Plouescat, Plougoum, Plounevez-Lochrist, Roscoff, Saint Pol de Léon, Santec, Sibiril, Taulé, Tréflaouéan, Tréflez.

.....
En éditorial, voici le récit d'une religieuse de Milan, confrontée aux nombreux malades, agonisants et familles en deuil, qui ose parler d'espérance « La Speranza » :

La Speranza (l'espérance)

La *Speranza* en Italie ces jours-ci, c'est le ciel d'un bleu dépollué et provocant, c'est le soleil qui brille obstinément sur les rues désertes, et qui s'introduit en riant dans ces maisonnées qui apprennent à redevenir familles.

La *Speranza* c'est la vie qui est plus forte et le printemps qui oublie de porter le deuil et la peur, et avance inexorablement, faisant verdier les arbres et chanter les oiseaux.

La *Speranza* ce sont tous ces professeurs exemplaires qui doivent en quelques jours s'improviser créateurs et réinventer l'école, et se plient en huit pour affronter avec courage leurs cours à préparer, les leçons online et les corrections à distance, tout en préparant le déjeuner, avec deux ou trois enfants dans les pattes.

La *Speranza*, tous ces jeunes, qui après les premiers jours d'inconscience et d'insouciance, d'euphorie pour des « vacances » inespérées, retrouvent le sens de la responsabilité, et dont on découvre qu'ils savent être graves et civiques quand il le faut, sans jamais perdre créativité et sens de l'humour : et voilà que chaque soir à 18h, il y aura un *flashmob* pour tous... un *flashmob* particulier. Chacun chez soi, depuis sa fenêtre... et la ville entendra résonner l'hymne italien, depuis tous les foyers, puis les autres soirs une chanson populaire, chantée à l'unisson. Parce que les moments graves unissent.

La *Speranza*, tous ces parents qui redoublent d'ingéniosité et de créativité pour inventer de nouveaux jeux à faire en famille, et ces initiatives de réserver des moments « *mobile-free* » pour tous.

La *Speranza* – après un premier temps d'explosion des instincts les plus primaires de survie (courses frénétiques au supermarché, ruée sur les masques et désinfectants, exode dans la nuit vers le sud...) – ce sont aussi les étudiants qui, au milieu de tout ça, ont gardé calme, responsabilité et civisme... qui ont eu le courage de rester à Milan, loin de leurs familles, pour protéger leurs régions plus vulnérables, la Calabre, la Sicile... mais surtout qui résistent encore à cet autre instinct primaire de condamner et de montrer du doigt pleins de rage ou d'envie, ceux qui n'ont pas eu la force de se voir un mois isolés, loin de leur famille, et qui ont fui.

La *Speranza* c'est ce policier qui, lors des contrôles des 'auto-certificats' et tombant sur celui d'une infirmière qui enchaîne les tours et retourne au front, s'incline devant elle, ému : « *Massimo rispetto* » (« très grand respect »).

Et la *Speranza* bien sûr, elle est toute concentrée dans cette '*camicia verde*' (blouse verte) des médecins et le dévouement de tout le personnel sanitaire, qui s'épuisent dans les hôpitaux débordés, et continuent le combat. Et tous de les considérer ces jours-ci comme les véritables « anges de la Patrie ».

Mais la *Speranza* c'est aussi une vie qui commence au milieu de la tourmente, ma petite sœur qui, en plein naufrage de la Bourse, met au monde un petit Noé à deux pays d'ici, tandis que tout le monde se replie dans son Arche, pour la « survie », non pas des espèces cette fois-ci, mais des plus vulnérables.

Et voilà la *Speranza*, par-dessus tout : ce sont ces pays riches et productifs, d'une Europe que l'on croyait si facilement disposée à se débarrasser de ses vieux, que l'on pensait cynique face à l'euthanasie des plus « précaires de la santé »... les voilà ces pays qui tout d'un coup défendent la vie, les plus fragiles, les moins productifs, les 'encombrants' et lourds pour le système-roi, avec le fameux problème des retraites... Et voilà notre économie à genoux. À genoux au chevet des plus vieux et des plus vulnérables. Tout un pays qui s'arrête, pour eux...

Et en ce Carême particulier, un plan de route nouveau : traverser le désert, prier et redécouvrir la faim eucharistique. Vivre ce que vivent des milliers de chrétiens de par le monde. Retrouver l'émerveillement. Sortir de nos routines...

Et dans ce brouillard total, naviguer à vue, réapprendre la confiance, la vraie. S'abandonner à la Providence.

Et apprendre à s'arrêter aussi. Car il fallait un minuscule virus, invisible, dérisoire, et qui nous rit au nez, pour freiner notre course folle.

Et au bout, l'espérance de Pâques, la victoire de la vie à la fin de ce long carême, qui sera aussi explosion d'étreintes retrouvées, de gestes d'affection et d'une communion longtemps espérée, après un long jeûne.

Et l'on pourra dire avec saint François « *Loué sois-Tu, ô Seigneur, pour petit frère Coronavirus, qui nous a réappris l'humilité, la valeur de la vie et la communion !* ».

Courage, n'ayez pas peur : Moi, j'ai vaincu le monde ! (Jn 16, 33)

.....

Merci à cette religieuse de Milan pour ce beau texte. P. THEPAUT

.....

Les messes :

- Toutes les messes du dimanche et de semaine sont supprimées dans la paroisse.
- Les prêtres disent leur messe en privé, à toutes les intentions de la paroisse et de l'Eglise.
- Chacun pourra suivre la messe télévisée le dimanche à 11h sur France 2 ou la messe radiodiffusée sur France Culture le dimanche à 10h.
- A défaut de pouvoir communier, nous nous unissons spirituellement à la communion des prêtres.

Baptêmes et mariages :

- La préparation et la célébration des baptêmes sont reportées.
- La préparation et la célébration des mariages sont reportées.

Catéchisme et préparation des jeunes aux sacrements :

- Toutes les séances de catéchisme sont supprimées, ainsi que les célébrations préparant aux sacrements et à la profession de foi.
- Le service diocésain de catéchèse prépare un « catéchisme par internet ». Des propositions seront bientôt faites aux parents.

Célébration dans les EHPADs, et contact avec les malades :

- Le service de la communion à domicile et dans les EHPADs est suspendu.
- Par défaut d'extrême-onction, on peut signaler le malade au Père Jean LADAN qui fera de son presbytère les prières de l'agonie pour lui : jean.ladan@orange.fr

Célébration des funérailles chrétiennes :

- Une simple réunion de prière se fait au cimetière, avec la seule famille proche.
- Une messe de Requiem sera dite ultérieurement.

Réunions diverses :

- les réunions de tous les groupes sont annulées pendant le stade 3.
- L'accueil du public dans les presbytères est interdit.

Chaîne de prière et sonnerie des cloches pour l'Annonciation (25 mars) :

La paroisse de Saint Paul Aurélien se joint à la grande chaîne de prière commencée cette semaine et qui se terminera le 25 mars, solennité de l'Annonciation de la Vierge Marie.

À cette occasion, les cloches des églises où cela est possible pourront, comme dans tout le diocèse, sonner les cloches à 19h30.

Pour plus d'informations, voir sur le site de la paroisse.

Contact :

- L'accueil téléphonique est (pour l'instant) assuré au presbytère de Saint Pol de Léon du lundi au samedi matin (9h30-11h30) : 02 98 69 01 15
- En cas de problème urgent et important, vous pouvez contacter le Père THEPAUT sur son adresse internet : dthepaut@yahoo.fr
- Le site de la paroisse donne les informations habituelles et les informations spéciales pour ce temps de crise sanitaire.
- Vous pouvez également laisser un message sur la boîte de dialogue du site de la paroisse. site : www.paroisse-saintpaulaurelien.fr
- Ce bulletin N° 41 est uniquement diffusé par internet. Si vous le recevez sur votre adresse internet, vous pouvez le faire suivre aux personnes que vous connaissez et qui seraient heureuses de le recevoir.

.....

Contact internet avec les prêtres :

Père Dominique THEPAUT dthepaut@yahoo.fr

Père Christophe KELBERT christ_kelbert@hotmail.com

Père Fidèle GRAH fidelegrah@yahoo.fr

Père Jean LADAN jean.ladan@orange.fr

.....

.....

PRIERE GENERALE

En ces temps difficiles si chargés en émotions où ce qui est en train de se passer semble irréaliste, inconcevable, je suis forcé d'accepter ta présence autour de moi.

J'accueille le silence que tu es en train de créer et qui me permet de me mettre à l'écoute.

J'accueille la fermeture des magasins que tu as provoquée pour me libérer du consumérisme effréné et des biens matériels.

J'accueille la fermeture des restaurants pour apprendre à rechercher la nourriture de l'âme.

J'accueille l'isolement où tu me plonges pour rentrer dans un dialogue amoureux avec une présence bien plus belle que la tienne.

J'accueille les restrictions de mouvement pour me focaliser sur l'essentiel.

J'accepte ma vulnérabilité et la maladie que tu répands pour me rappeler du don de la santé que j'ai si souvent pris pour acquis, et me rappeler que la douleur fait partie de la vie.

Je n'oublie pas de prier, au contraire, je prie sans cesse, au plus profond de mon cœur et de mon âme.

Oui, je prie en silence.

Je prie pour les malades, pour les familles des malades et pour les personnes fragiles.

Je prie pour les personnes très angoissées pour qui l'avenir semble si incertain et je n'oublie pas les plus démunis.

Je prie aussi pour les commerçants, les artisans, ceux qui ont dû fermer boutique et ceux qui devront faire des choix difficiles.

Je n'oublie pas le corps hospitalier, je les remercie pour leur professionnalisme, leur dévouement et profonde humanité.

Je remercie tous ceux qui travaillent d'arrache-pied pour faire en sorte que notre pays fonctionne pour que nous ayons tous la chance d'être soignés, nourris et protégés.

Et je pense à tous les parents qui vont devoir concilier vie professionnelle et vie familiale le plus souvent dans de tout petits espaces, je leur souhaite de retrouver une vie familiale attentionnée.

Je n'oublie pas que ce temps de confinement me permet de me rapprocher de Toi Seigneur.

Site de la paroisse : www.paroisse-saintpaulaurelien.fr

Ou simplement « paroisse saint paul aurelien » sur votre moteur de recherche

Et au milieu de la tourmente, je n'oublie pas l'essentiel : garder espoir !

Fin de ce bulletin N° 41. Prochain bulletin à paraître le 3 avril